

CEDEM



Présentation

Le CEDEM est l'une des organisations non gouvernementales (ONG) qui s'occupent de diverses catégories d'enfants vulnérables : enfants handicapés, orphelins, enfants victimes d'abus, enfants pauvres et enfants de rue, grâce notamment à une panoplie de services et projets socio-éducatifs. Le CEDEM milite activement dans les domaines de la survie, de la protection, du développement et des droits de l'enfant. Son objectif principal : améliorer la qualité de vie des enfants.

Le CEDEM a fêté en 2009 ses 25 ans d'existence. L'organisation et ses partenaires sont désormais encore plus déterminés à poursuivre ce combat pour une île Maurice digne des enfants.

Mission

Donner à tout enfant un avenir meilleur.

Vision

Une société où tout enfant est aimé et a accès à une éducation de qualité.

Objectifs

- Offrir aux enfants mauriciens une éducation complète c'est à dire non seulement des connaissances académiques mais aussi un savoir-être afin qu'il soient des citoyens heureux et utiles à la société.
- Réhabiliter les enfants en détresse et ceux qui sont les plus vulnérables.
 - Faire prendre conscience aux parents de leur rôle primordial dans l'éducation des enfants.
 - Soutenir les familles en difficulté.
- Former des enseignants, des animateurs et des travailleurs sociaux.
- Offrir aux enfants de Maurice des possibilités de loisir ciblant en priorité les quartiers les plus défavorisés de l'île.

Des projets/activités

- Early childhood développement center : la section préscolaire des **écoles spécialisées pour enfants normaux, handicapés** et apprenants lents
- Unité **d'animation et de loisirs**
- **Maison d'enfant**: une reconstruction progressive avec un encadrement thérapeutique approprié
- **Projet de développement communautaire**: mise place de projets éducatifs et sociaux dans des régions défavorisées. Bibliothèque de rue, Programmes d'anglais et de français, Séances d'animation de rue, Formation

des parents, rénovation des maisons

- Un projet **d'intégration d'enfants handicapés** : dans une école primaire et un collège spécialisé avec des sections adaptées pour apprenants lents et handicapés
- Un **service conseil famille**: un lieu d'écoute pour apporter aide et conseil, résolution pratique et concrète de problèmes. l'aide ponctuelle de médecins, d'orthophonistes, de psychologues et de conseillers pédagogiques.
- Une **unité thérapeutique**: traitement médical, offre tout un autre ensemble de thérapies comme la physiothérapie, le massage thérapeutique et la psychothérapie
- Une **école de formation**: volontariat de jeunes âgés entre 14 et 25 ans dans l'institution, formation des salariés, des parents et d'organisations.





Contact



CEDEM
Beetun Lane
Allée Brillant Vacoas
Floréal
République de Maurice
de Tél : (+230) 696 1176
Maurice
Tél : (+230) 697
7640
Fax : (+230) 697
7640
site :
<http://www.lecedem.org>



**Le CEDEM au Conseil
économique et social des
Nations-Unies**

Par le Cedem

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le Cedem a obtenu un statut consultatif au Conseil économique et social des Nations-Unies ¹ dans le cadre du comité des organisations non gouvernementales. Suite à l'obtention de ce statut le Cedem bénéficie des privilèges suivants :

- Le Cedem peut désigner un.e représentant.e au siège des Nations-Unies à New York et à son bureau à Genève. Il sera en mesure de participer aux événements, conférences et activités des Nations-Unies et siéger en tant qu'observateur aux événements publics d'ECOSOC et des organes subsidiaires.

Le Cedem pourra

- Soumettre des déclarations au Conseil sur les sujets de sa compétence et produire également des présentations orales.
- Demander des consultations avec les organes subsidiaires d'ECOSOC.
- Entreprendre des études et des enquêtes, sous les recommandations d'ECOSOC.
- Bénéficier de structures d'accueil pour les conférences et réunions en lien avec le travail d'ECOSOC.
- Accéder au service de documentation et de presse des Nations-Unies.
- Utiliser la bibliothèque des Nations-Unies.
- Accéder aux documents d'ECOSOC

¹ Le **Comité des droits économiques, sociaux et culturels**, ou **CoDesc**, est un des six organes principaux de l'[ONU](#), créé d'après le chapitre X de la [Charte des Nations unies](#). Il est placé sous l'égide de l'[Assemblée générale des Nations unies](#) et a un rôle consultatif concernant les questions de coopération économique et sociale internationale.

Son rôle est d'examiner des questions dans les domaines

économiques, social, culturel, éducatif, de santé publique, de [développement durable](#), et tout autre domaine apparenté à ces derniers. Il entretient également des liens étroits avec les [ONG](#) dans les domaines de sa compétence.

Il peut déléguer les questions pouvant être traitées par un [organe spécialisé de l'ONU](#). À titre d'exemple, les questions traitant des campagnes de vaccination sont déléguées à l'[OMS](#).

Le Conseil comprend 54 membres, originaires de cinq zones géographiques différentes. Ils sont élus par l'[Assemblée générale des Nations unies](#), pour un mandat de trois ans débutant le 1^{er} janvier, renouvelés par tiers tous les ans.

Novembre 2015 à Maurice, rencontre de la commission régionale Océan Indien

La rencontre de la commission régionale Océan indien s'est tenue du 2 au 9 novembre 2015 à Maurice, à l'initiative de la dynamique équipe du Cedem et de ses responsables Rita VENKATASAWMY et Shenaz HOSSAIN SAEB avec la participation des Ceméa des Seychelles et de Madagascar.

Cette rencontre a été l'opportunité de découvrir le Cedem, ses projets innovants, son équipe pluri professionnelle, ses approches pédagogiques et les enfants accueillis. De plus, nous avons pu échanger sur les opportunités de développement de la commission régionale Océan indien.

Une dernière partie de notre travail a été de faire valoir collectivement, auprès de différents ministères, les actions

menées par chaque membre en propre et au sein de la Ficeméa. Nous avons pu rendre visible, à travers la presse, les actions, les positionnements et les idées que nous défendons.

En effet, à travers cette rencontre nous avons pu porter la thématique de la marchandisation des loisirs et la vigilance des Etats face à ce phénomène grandissant. Nous avons eu le plaisir de rencontrer des acteurs politiques importants et de leur remettre les actes du séminaire de Namur ainsi que notre manifeste :

- La première Dame et Epouse du Premier Ministre, Lady Sarojini Jugnauth Première.
- la Ministre de l'Education, de l'Enseignement supérieur et des Ressources humaine, Madame Dookun,
- le Ministre de l'Intégration Sociale, Honourable Pradeep Roopun,
- le bureau du défenseur des enfants,
- le maire de Vacoas/Phoenix, Monsieur Ramsoondur

Ces temps de travail s'inscrivent dans le processus de relance de la Fédération. Il se construit pas à pas et s'inscrit dans un projet politique et pédagogique d'envergure internationale. Cette rencontre se poursuivra, dans les futures années, par de riches partenariats afin de défendre notre conception de l'éducation.

**CEDEM – Prestation de serment
: Je ressens une grande**

responsabilité, a déclaré Rita Venkatasawmy



La nouvelle Ombudsperson for Children, Rita Venkatasawmy, a prêté serment ce matin à la State House devant la Présidente p.i de la République, Monique Ohsan-Bellepeau, en présence de ses proches. Dans une déclaration au Mauricien après

la cérémonie de prestation de serment, elle affirme : « Pour être franche, je ressens une grande responsabilité. Je sens que les enfants de la République de Maurice, car il ne faut pas oublier Rodrigues et Agalega, ont besoin de moi. J'ai le devoir de les protéger. J'ai une pensée spéciale pour les enfants qui vivent dans les centres qui ont droit à une protection spécifique même si je sais que ce n'est pas facile, de l'intérieur. »

Une des premières tâches à laquelle s'attellera Rita Venkatasawmy sera d'étudier le rapport Vellien en profondeur. « C'est une excellente base de travail », affirme-t-elle au Mauricien. Denis Vellien a été le président du Fact Finding Committee mis en place par le ministère de l'Égalité des genres, du Développement de l'enfant et du Bien-être de la famille pour enquêter sur des problèmes survenus au sein de certains abris pour enfants. Dans son rapport, rendu public le mois dernier, le FFC recommande entre autres la suppression progressive des « shelters », en faveur des familles d'accueil ou des structures à taille familiale pour accueillir les enfants en difficulté. L'adoption est une autre solution recommandée par ce FFC et ce, en conformité avec la Convention internationale des droits de l'enfant des Nations unies. Rita Venkatasawmy, jusqu'à tout récemment directrice du Centre d'éducation pour le développement de l'enfant mauricien

(CEDEM), a une très longue expérience dans le domaine pour avoir travaillé pendant plus de 30 ans avec les enfants dont certains souffrent de handicap ou ont été victimes d'abus divers. L'objectif était d'« améliorer la qualité de vie de ces enfants ». Le CEDEM accueille aujourd'hui 150 enfants dans des classes spécialisées et une trentaine d'enfants dans son « shelter ».



La nouvelle Ombudsperson for Children prend ses fonctions demain au siège de l'organisme à Beau-Bassin. Elle y rencontrera son prédécesseur, Vidya Narayen, pour le transfert des responsabilités et des dossiers. Mme Narayen quant à elle prêtera serment comme vice-Présidente de la République devant la Présidente de la République Ameenah Gurib-Fakim, à son retour au pays après sa visite officielle en Inde.

Article paru dans [Le Mauricien](#) | 8 décembre, 2015

**C'est à l'occasion du
Teacher's Day que CEDEM à
accueilli Sonia Chebbi
déléguée Permanente de la
Ficeméa**

SONIA CHEBBI, PÉDAGOGUE:

« Les autorités doivent créer des espaces de loisirs créatifs »

Spécialiste des jeux et des loisirs éducatifs pour les enfants, Sonia Chebbi était à Maurice cette semaine à l'invitation du CEDEM. Elle situe la place du loisir dans l'éducation de la personne.

Propos recueillis par Raj BISSESSUR

● **Je ne vais pas vous apprendre quelque chose de nouveau : à Maurice, l'enfant est tellement pris par l'école qu'il n'a pas le temps de jouer...**

Je pense que l'éducation, c'est quelque chose de global. Cela ne se passe pas qu'à l'école. L'éducation comporte trois natures : l'éducation formelle (l'école), l'éducation non formelle (accompagnée dans des structures offrant des loisirs) et l'éducation informelle (à travers la rencontre avec l'autre). Il faut vraiment prendre ces trois aspects en compte. L'éducation ne peut s'appréhender que dans une perspective globale, pas selon une petite lisière qu'est l'éducation par l'école. C'est un réel combat que de faire connaître cette éducation globale, soit apprendre de tous les instants à travers les autres et à travers la connaissance de soi-même. L'éducation doit être vraiment pensée de manière globale, sinon on met de côté toute une population et cela est dramatique.

● **Pourquoi est-ce important pour l'enfant de jouer ?**

Les loisirs sont l'espace de la découverte du monde, de la découverte de soi, de l'apprentissage, de la construction de la personne. Et de la citoyenneté, bien sûr. Ils permettent de se construire hors de la pression scolaire, de la pression familiale, de faire ses propres choix, de développer sa conscience du monde, sa conscience des autres. Au sein de la CEMEA*, nous parlons 'd'éducation nouvelle'. Dans cette construction large que nous avons de l'éducation, les loisirs éducatifs ont une place prépondérante. Nous travaillons en dehors de l'école, mais en lien avec l'école.

Il est important pour les pouvoirs publics de s'intéresser aux loisirs. Dans une société, s'il n'y a pas une prise en charge par les pouvoirs publics de la question de loisirs, les classes défavorisées n'y ont pas accès. Et ça, c'est une donnée fondamentale. Les loisirs ne peuvent pas être réservés à l'élite. Il faut voir les choses en termes de progrès social. L'éducation doit permettre le progrès social et émancipateur, elle doit permettre de sortir de cette assignation de classes sociales.

● **Y a-t-il des jeux plus recommandés que d'autres ?**

Je pense que la question de l'appropriation du milieu est cruciale. Il s'agit de chercher les moyens d'utiliser la ressource de chaque pays, de chaque culture, la transformer et construire des jeux, pour la transformer. Ici, vous avez un environnement marin extraordinaire, une végétation magnifique. Travaillez avec cela, voyez comment créer des espaces, faire l'enfant partir à la découverte de ce milieu. Les jeux traditionnels, dans la mesure où ils font partie du patrimoine culturel et matériel, sont très importants. L'idée est que l'enfant puisse être dans un processus de création, dans la



Photos : Marjolaine

découverte tout le temps, pas dans la consommation de loisirs.

● **Il faudrait donc des parents créatifs...**

Tout à fait. L'implication des parents dans tout le processus est fondamentale. Il est important que les enfants soient accompagnés. Ce n'est pas évident d'emblée. On n'a pas forcément les idées, les outils. Les pouvoirs publics peuvent aider à ce niveau, créer des lieux où enfants et parents peuvent être accompagnés par des animateurs qui sont formés pour ouvrir toutes ces possibilités de création. Est-ce qu'ils prennent en compte cette dimension-là ?

● **Des jeux selon la tranche d'âge des enfants, est-ce important ?**

Oui, bien sûr. Il faut adapter les jeux à la tranche d'âge des enfants. Et puis en fonction de leurs envies aussi ! Il ne faut pas leur imposer des choses, mais les accompagner. On doit prendre en compte le besoin individuel de chaque enfant, ses possibilités, ses

capacités, ses envies. Tout ce qui puisse favoriser la créativité.

● **Qu'en est-il des jeux violents ?**

C'est un réel problème. Je pense que la construction de l'esprit critique est fondamentale pour accompagner les enfants. Comment arrive-t-on à déconstruire des images avec les enfants ? Comment parvient-on à porter un regard critique sur ce qu'on regarde ? Je pense qu'en développant son regard critique, après, il n'a plus envie de regarder. Le travail de déconstruction est fondamental pour accompagner et pour la réflexion sur ce qu'est la violence. On doit accompagner la réflexion à la déconstruction.

● **Auparavant, les jeux consistaient à courir, à faire le tour de la maison. Aujourd'hui, ça s'arrête aux manettes et aux écrans...**

Le défi est de sortir de cette consommation de loisirs et de voir comment on peut développer une réelle politique de loisirs dans un pays. Si l'enfant ne sait pas qu'un jeu existe, il ne l'adoptera pas. Donc, il faut l'exposer au maximum aux possibilités de jeux, accompagner son ouverture vers d'autres choses. Vous avez une tradition de contes ici. Il s'agit de voir comment réinvestir cette tradition dans des activités éducatives, dans les milieux de loisirs. Cela passe par le travail des animateurs, par les acteurs sociaux qui travaillent avec les enfants. On peut penser aussi au monde des marionnettes. On en revient à la question des moyens donnés aux associations.

● **Les enfants jouent, crient, se chamaillent, se taquent, avant de rejouer ensemble. Faut-il intervenir pour les séparer ?**

C'est une question que posent beaucoup de parents. Je pense qu'il faut créer des endroits où les parents puissent élaborer collectivement des réponses en fonction de leurs expériences. Ce serait super intéressant d'avoir des lieux de discussions, accompagné par quelqu'un au fait des questions éducatives. Ce serait un peu la formation entre pairs. On pourrait construire des réponses, s'inspirer des méthodes

que certains parents ont, être en désaccord sur d'autres. Des espaces comme cela peuvent être des espaces ressources pour les parents.

● **Idéalement, quels sont les loisirs que vous préconisez pour les enfants ?**

L'ouverture sur le monde. C'est la donnée fondamentale. Pas forcément sur ce qui se passe ailleurs, mais autour de soi. Après, c'est comment on ouvre le maximum de perspectives

pour que les personnes aient la liberté des choix, comment on s'ouvre à toutes les diversités du monde. Sans oublier la question de la créativité. Avec la créativité, on peut être acteur de son histoire, de sa vie, et après être acteur du monde.

*C'est à l'occasion du Teacher's Day que le CEDEM a accueilli Sonia Chebbi, la déléguée permanente de CEMEA-Paris. Les CEMEA sont des associations prônant des méthodes d'éducation active. Créées il y a 70 ans, elles sont reconnues d'utilité publique. La responsable océan Indien du CEMEA est Rita Venkatasamy, du CEDEM. Le CEMEA est présent aux Seychelles, à Madagascar, à la Réunion et à Mayotte.

Article dans le Mauricien

WORLD TEACHERS' DAY | Au CEDEM, lundi

Aarhi Burtony rend hommage aux professeurs

La présidente du Centre d'éducation et de développement des enfants mauriciens (CEDEM), Aarhi Burtony, non voyante depuis l'âge de 14 ans, a rendu un vibrant hommage aux enseignants lundi lors de son intervention au siège de cette organisation, à Floréal. « La journée des enseignants est très importante pour les remercier de l'effort et de l'amour qu'ils mettent pour accomplir leur tâche quotidienne », déclare-t-elle.

Souffrant de tension oculaire sous sa forme congénitale et bilatérale, c'est-à-dire des deux yeux, Aarhi Burtony a perdu son œil gauche à l'âge de trois ans. Malgré le fait d'avoir été en traitement, elle est devenue aveugle à l'âge de 14 ans, soit en l'an 2001.

« J'étais en Form III au collège BPS, en 2000 et, l'année suivante, je devais être en Form IV, mais comme j'avais perdu ma vue et que mes parents voulaient à tout prix que je continue mes études, ils m'ont inscrit au cours de braille au Lois Lagesse Trust Fund. J'ai eu une enseignante de braille, Mme Gungaram, que je remercie d'ailleurs pour tout l'effort qu'elle a mis pour me l'enseigner. De par cette formation, j'ai pu continuer mes études », affirme Aarhi Burtony au Mauricien. Après avoir appris le braille avec succès, notre interlocutrice affirme : « En 2002, le collège du BPS (Bon et Perpétuel secours) m'a acceptée comme élève non voyante. C'est la première fois qu'un établissement secondaire s'appropriait à accueillir une élève en situation de handicap visuel, et ce même si les gens ne connaissent pas le braille au sein de l'institution. C'était une



Sonia Chebbi, déléguée permanente de la Fédération internationale des Ceméa, réseau auquel est affilié le CEDEM et Aarhi Burtony, présidente du CEDEM, à l'occasion de la célébration de la Teacher's day, à Floréal

expérience merveilleuse. » Aarhi Burtony a aussi eu une pensée spéciale pour l'Université de Maurice, où elle a poursuivi ses études de LLB après son HSC. Même si l'institution n'avait pas les moyens logistiques nécessaires pour qu'elle puisse poursuivre ses études, l'intégration sociale et le soutien du Lois Lagesse

Trust Fund lui ont permis d'obtenir des documents universitaires transcrits. C'est ce qui l'a aidée à aller jusqu'au bout. Aujourd'hui, la présidente du CEDEM est en stage au bureau du Directeur des poursuites publiques (DPP) sous le programme gouvernemental de soutien aux jeunes « graduates » mauriciens.

Demi-journée d'activités

À l'occasion de cette journée, le CEDEM a organisé une demi-journée d'activités en honneur de ses enseignants en son siège à Floréal hier. Une activité qui coïncide avec la rencontre de CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), océan Indien, réseau international auquel est affilié le CEDEM.

La journée a démarré avec un sketch proposé par l'équipe d'animation du CEDEM intitulé « Reconnaissance des parents envers les enseignants des écoles spécialisées ». Sonia Chebbi, déléguée permanente de la Fédération internationale des Ceméa (FICEMEA), a fait une présentation de ce réseau international, qui existe depuis 60 ans. Monique Raharimalala de CEMEA Madagascar, Anne Marie Mathiot de CEMEA Seychelles de même que quelques enseignants et autres membres du personnel du CEDEM ont partagé leur expérience aux invités présents, dont trois stagiaires de La Réunion. Selon les témoignages, « l'amour pour les enfants est le moteur » de l'engagement des enseignants spécialisés du CEDEM. Cette matinée, qui a pris fin par un déjeuner de l'amitié, était marquée par une animation des enseignantes. Le CEDEM travaille pour promouvoir les droits des enfants handicapés à l'éducation.

FICEMEA

Cinq secteurs d'intervention

La Fédération internationale des Ceméa (FICEMEA) place au centre de ses actions « l'éducation nouvelle » avec pour objectif « l'émancipation des individus tout au long de leur vie, leur formation en qualité de citoyen afin de promouvoir la vie démocratique ». La fédération estime que « la transformation des pratiques éducatives permet l'émergence de nouveaux rapports entre individus et consolide la société civile ». Elle poursuit : « L'Éducation nouvelle ne peut se faire que dans une perspective internationale qui place l'humanisme au cœur de notre projet politique. L'Éducation nouvelle se fonde plutôt sur la liberté de l'initiative, de la création, de l'expression, l'importance de l'affectivité, la construction de la personnalité par l'individu lui-même, dans son milieu de vie. »

Ainsi, la fédération reconnaît le droit à l'accès à l'éducation, à la culture, aux loisirs et aux médias, conformément aux conventions internationales. Elle intervient auprès des politiques pour renforcer le rôle de l'État dans les services publics en « fixant des normes de qualité à la fois pour l'éducation formelle et informelle et en aidant à réduire l'écart entre pays et nations sur le plan social, culturel, numérique ou éducatif ». Elle reconnaît l'importance de la société civile et agit comme facilitateur pour un échange entre sociétés afin de créer des liens entre eux et lutte contre la « marchandisation » de l'éducation sous toutes ses formes.

Inauguration du centre thérapeutique “Le jardin de la paix”

Le Cedem membre de la FICEMEA a inauguré le 15 juin 2013 le premier centre thérapeutique de l’Ile Maurice à destination des enfants abusés physiquement et sexuellement « le jardin de la Paix ».

Des activités thérapeutiques utilisant des supports innovants sont proposées par le CEDEM dans le cadre de son programme de réhabilitation. La parole a une place centrale dans le processus thérapeutique afin que les enfants puissent extérioriser et panser leurs blessures, et se reconstruire.

La singing bowl therapy, le guided imagery meditation, le théâtre, le massage, les conseils, le chant et la musique, la danse et l’expression corporelle et les contes sont aussi utilisés comme support thérapeutiques.. Par exemple l’histoire contée devient un outil pédagogique par excellence pour aider l’enfant à se dévoiler et à se réhabiliter. Ces activités permettent l’expression des émotions et des peurs profondément enfouies

La directrice du centre Rita Venkatasawmy affirme que chacune de ses activités a une fonction spécifique dans le processus de réhabilitation de l’enfant ou de la personne victime d’abus.

L’objectif est de les aider à surmonter leurs traumatismes et de s’exprimer de manière sereine, d’encourager la relation entre l’enfant et sa famille, de les éduquer et les sensibiliser sur la question d’abus.

Ce projet réalisé pourra accueillir entre 20 et 25 enfants par mois et pour résultat, en un an, ils devront être 250-300 qui en bénéficieront.